

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[170_Correspondances féminines : 1831-1873](#)[Item](#)[Cannes, le 3 décembre 1867, La princesse Kotschoubey à François Guizot](#)

Cannes, le 3 décembre 1867, La princesse Kotschoubey à François Guizot

Auteurs : Bibikov, Elena Pavlovna, princesse Kotschoubey (1812-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Décès](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1867-12-03

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote27, AN : 163 MI 42 AP 170 Papiers Guizot Bobine Opérateur 27

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Bibikov, Elena Pavlovna, princesse Kotschoubey (1812-1888), Cannes, le 3 décembre 1867, La princesse Kotschoubey à François Guizot, 1867-12-03

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6947>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionCannes (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/07/2024 Dernière modification le 16/08/2024

27

Cannes - Grand Hôtel -
3 Décembre 1867.

Votre bon souvenir est venu
me trouver ici, Monsieur,
et m'a causé beaucoup d'agréments,
comme une preuve de plus
de votre constantes bontés à mon
égard - mais je suis avec moi
bien sûr regret, que je n'aurai
pas le plaisir de vous revoir
cet hiver - Je suis arrivée à Paris
le jour même des obseques de
Cécile Duchatel - je me suis dit
que vous deviez y être, et j'ai
parté à votre porte le lendemain.
On m'a appris que vous étiez
parti le matin, et que vous
ne seriez de retour à Paris qu'en
Janvier - Je ne saurais vous
exprimer toute la peine que
j'en ai éprouvée, et qui ajoute
encore à mes regrets de devoir
passer l'hiver à Cannes, où je

me trausse pour la santé
de ma fille - celle, que j'ai eu
le plaisir de vous présenter il y
a 18, mois - qui avait eu son
1^{er} vif désir de vous voir, et
qui a conservé un souvenir
bien reconnaissant de votre
accueil bienveillant. Elle a
été assez souffrante, et les médecins
ont jugé nécessaire de lui faire
prendre l'hiver dans le midi,
et aux bords de la mer en même
temps - on a choisi Cannes,
et j'ai fait annoncer que c'était un
séjour, pour moi, de passage
et toute ressource - mais il faut
bien m'y résigner!

Je regretterai d'un peu
me trausser à Paris, et d'écrire
en je pourrais que sans y
être - car vous savez Monsieur
que c'est avec vous tout, que j'

puis me
que per
saurait
ces imp
et m'off
toutes les
à Paris
je vous
reconnai
oublié,
de tout
me rapp
sans rêt
Bonne
l'espérance
bien aff

peut me sauver d'une poignée,
que personne aujourd'hui, ne
saurait plus deviner, ni comprendre.
Ces impressions me frappent
et m'obligent de plus en plus,
toutes les fois que je me retrouve
à Paris - C'est vous dire, combien
je vous suis sincèrement
reconnaissant de n'avoir jamais
oublié, que j'ai été attaché
de tout cœur, à tout ce qui
me rappelle les temps passés
sans retour!

Adieu, Monsieur tante
l'impression de vos sentiments
bien affectueusement de vous.

Ph. Hélène Rothschild